

VIVE L'EMPEREUR ! S.N.I. ET BEN WEIDER

**JE REMERCIE TRÈS VIVEMENT M. ALBERT MARTIN, ADMINISTRATEUR,
D'AVOIR BIEN VOULU PUBLIER SUR SON SITE,
NAPOLEONIER.ORG LE TEXTE QUI SUIT ET QUE J'AI ÉCRIT EN RÉACTION À
DES PROPOS TENUS SUR NOTRE AMI BEN.**



Il y a peu, un ami, membre de la S. N. I., m'a transmis les réactions d'internautes à la parution du nouveau magazine *Vive l'Empereur !* publiées sur ce site.

L'un des intervenants « épingle », à la fois, le magazine : « Défendre la thèse de l'empoisonnement, est-ce bien sérieux ? Pour moi ça discrédite cette revue », et égratigne fâcheusement la Société Napoléonienne Internationale, « constituée [par Ben Weider, donc] pour combattre toutes les idées des universitaires comme Tulard, Lentz, etc. »

Chacun est libre de penser ce que bon lui semble d'un magazine quel qu'il soit ; je n'en discuterai pas. Toute création, qu'il s'agisse d'un livre, d'une œuvre musicale ou picturale, d'un film... est sujette à critiques et à opinions diverses et contradictoires. Il n'y a rien à redire à cela.

En revanche, je trouve extrêmement regrettable de tenir semblables propos sur la Société Napoléonienne Internationale, et, partant, sur son président, Ben Weider, qui n'est plus là pour répondre. Il était mon ami, alors je le fais pour lui.

Avancer, comme le fait cet intervenant, que ce que l'on peut lire sur la thèse de l'empoisonnement de l'Empereur, c'est « raconter n'importe quoi sans preuves aucunes » est, en premier lieu, fort désobligeant – pour ne pas dire pire – pour les scientifiques de renom international qui se sont penchés sur cette thèse. Je connais certains d'entre eux, et je puis avancer qu'aucun n'est un fantaisiste. Leur *curriculum vitae* peut en témoigner d'une façon éloquente à

quiconque se donnera la peine d'en prendre connaissance. Sans *a priori* défavorable, il va de soi, c'est-à-dire en toute honnêteté.

Est-il honorable de discréditer ainsi les travaux de ceux qui ont « planché » sur cette thèse, dénigrée avec une hargne aussi constante qu'irrationnelle : FBI, Institut de médecine légale de l'Université de Strasbourg, département de toxicologie de l'université du grand-duché du Luxembourg, laboratoire ChemTox d'Illkirch, qui a notamment à son actif l'analyse des cheveux du président ukrainien Viktor Iouchtchenko, victime, lui, d'un empoisonnement à la dioxine, conclusions que les autorités gouvernementales du pays considéré n'ont jamais mises en doute ni contestées ?

Il est fort imprudent d'évoquer, et, pire, de défendre cette thèse, que rejettent les milieux napoléoniens « traditionnels ». Mais, entre refuser une thèse et jeter l'opprobre sur son initiateur et sur les scientifiques qui l'ont établie, il y a une marge qu'une élémentaire bienséance devrait interdire de franchir. Réfuter, certes, mais avec des arguments moins simplistes que ceux qui apparaissent ici.

Par ailleurs, sur quoi se fonde cet intervenant pour affirmer, comme il le fait, que celle qu'il nomme la *Napoléon Society* a été constituée pour « combattre toutes les idées des universitaires comme Tulard, Lentz, etc. » ?

Sait-il que ces deux hommes n'ont jamais manqué une occasion de ridiculiser Ben Weider, le premier avec son « serpent de mer » sorti de l'imagination d'un « fabricant canadien d'articles de sport », le second avec sa « poudre de perlimpinpin » ?

Comment expliquer alors que M. Jacques-Olivier Boudon, président de l'Institut Napoléon, et, à ce titre, très lié au milieu napoléonien traditionnel, n'ait pas cru déchoir en devenant membre de cette Société Napoléonienne Internationale de Montréal si vilipendée ?

Que l'on me permette de rappeler ici que, pour Ben Weider, Napoléon n'a jamais été une source de profits, mais de dépenses : entre autres actions, la

création à son initiative du département d'histoire de la Révolution et de l'Empire de la *Florida State University* en témoigne hautement.

Ben Weider a, je le souligne une nième fois, créé la Société Napoléonienne Internationale dans un seul but : faire mieux connaître et rendre justice à la plus grande figure de l'histoire de la France et, certainement de l'histoire du monde, et non pour nuire à qui que ce soit. D'ailleurs, il se souciait si peu de MM Tulard et Lentz qu'à la création de la S.N.I. il n'en avait jamais entendu parler.

Un autre intervenant, dont je salue au passage le travail pour la sauvegarde des monuments napoléoniens, écrit :

« La Société Napoléonienne Internationale a été avant tout créée par un grand Napoléonien pour défendre sa mémoire et son œuvre. »

Tout est dit dans cette seule phrase de bon sens et d'honnêteté.

Untel « n'apprécie » pas untel, qui lui-même, etc. Nous avons nos querelles, nos sympathies ou antipathies. C'est un trait bien de chez nous, mais cela est, finalement, de peu d'importance.

Certains ne croient pas à la thèse de l'empoisonnement ?

Personne ne les oblige à y adhérer, mais quitte à la critiquer, autant le faire avec des arguments sérieux et non à partir de réactions épidermiques.

D'autres n'aiment pas le nouveau magazine *Vive l'Empereur ! ?*

Personne ne les oblige à l'acheter. Personnellement, je fais partie de ceux qui considèrent que tout magazine ou revue qui parle en bien de Napoléon est salubre, et moins le support est « technique », plus il a de chance de se trouver éventuellement un public « généraliste ».

Mais en dépit de nos divergences, nous sommes tous unis par un souci commun : celui de défendre la mémoire de l'Empereur. Et, dans ce domaine, il y a encore beaucoup à faire : très récemment, sur le forum d'un hebdomadaire bien connu, une professeure déclarait qu'elle ne voulait pas parler de Napoléon à ses élèves à cause de son « image négative », et sur le site *Médiapart* (16

septembre), à propos de la promotion par J.M. Rouart de son dernier livre, un blogueur qui signe Patrig K. « bave » grossièrement sur « le voleur d'obélisque » (!!), « le tyran », le « Corse gavé », « le tortionnaire et grand génocidaire »...

Révoltant et répugnant.

Alors, comme je l'ai écrit plus haut, à côté de ce scandale, nous dissensions ne sont rien.

N'étant pas inscrit sur le forum, j'ai prié M. Albert Martin de bien vouloir passer sur son site ce texte que je lui ai adressé. Il a eu l'amabilité d'accepter. Je l'en remercie.

Il n'est pas question pour moi d'entrer dans une quelconque polémique, mais le devoir d'amitié et le respect que je porte à la mémoire de Ben Weider me faisaient obligation de ne pas laisser sans réaction les propos mentionnés plus haut.

Je vous remercie tous de votre attention.



Jean-Claude Damamme

Représentant pour la France de la Société Napoléonienne Internationale de Montréal